

Les grands monarques

«Le suicide ! mais c'est la force de ceux qui n'en n'ont plus, c'est l'espoir de ceux qui n'y croient plus, c'est le sublime courage des vaincus ! Oui, il y a au moins une porte à cette vie, nous pouvons toujours l'ouvrir et passer de l'autre côté. La nature a eu un mouvement de pitié ; elle ne nous a pas emprisonnés. Merci pour les désespérés !»

Guy de Maupassant, *L'endormeuse*.

projet porté par Maryse Estier et Marlène Berkane
maryse.estier@gmail.com
berkane.marlene@orange.fr

06.73.24.39.15

06.35.11.69.59

Le projet

« Les Grands Monarques » est né de la rencontre entre Marlène Berkane et Maryse Estier. Partageant l'envie d'interroger la représentation de la mort au théâtre, elles choisissent, pour leur première collaboration, la thématique du suicide.

Ce dossier témoigne de la dernière étape en date du travail, qui a fait l'objet d'une série de représentations publiques, à l'ENSATT en 2015. La courte forme de 25min qui a été présentée raconte l'histoire d'un suicidé. Elle est construite à partir de deux textes (*John* de Wajdi Mouawad, *Service suicide* de Christian Lollike) et d'un travail sur des contes.

Nous nous adressons à un public d'adolescents et d'adultes. Notre ambition est « d'ouvrir une porte », de permettre, avec la plus grande humilité, d'engager la discussion sur ce sujet de société complexe et souvent tabou. Dans cette optique nous pourrions envisager une collaboration avec des enseignants et/ou médiateurs pour un public de scolaires.



Note d'intention

Abordant la thématique du suicide, notre premier point d'accroche est la parole de « ceux qui restent ». Pour la mettre en interaction, nous avons choisi de donner de la voix à celui qui s'est donné la mort (et non celui qui en fait la tentative). Nous créons ainsi un écart temporel qui est mis en jeu dans la relation entre le présent et le souvenir, entre la vie et la mort. Pour le signifier dans les corps, nous opposons à la présence des acteurs, celle d'une marionnette.





Le récit est abordé à la manière d'un conte. Cela nous permet à la fois de créer un espace-temps commun et balisé, et d'entrer dans l'âme humaine comme dans une maison. Bien qu'extérieur à la fable, le comédien (comme le conteur ou le marionnettiste), n'y est pas étranger. Il est un « passeur » et se laisse ainsi traverser par ce qui se joue, comme par un souvenir qu'il convoque. En affirmant cette place, il transmet l'histoire sans artifice au public qui l'écoute.

La scène représente un espace entre la vie et la mort, qui s'anime par la lumière. Seul élément de scénographie, un ponton. Il est le lien entre ces deux temporalités ainsi que le symbole du passage de l'une à l'autre. Les comédiens s'y retrouvent pour nous transmettre la parole du mort, puis faire revivre le personnage du suicidé. Son souvenir est convoqué dans l'espace du présent par les acteurs et avec la marionnette.

Finalement la silhouette du personnage qui s'est donné la mort apparaît assis au bout du ponton. Cette réminiscence accompagne la fin du récit tel un adieu et un dernier message à l'être cher.





© Photographies Alexandre Laillé



Les mots pour le dire

D'après *John* de Wadji Mouawad
et *Service Suicide* de Christian Lollike

C : Qu'est ce qui est aussi fragile que des ailes de papillons et qui efface le monde ?

...

Les paupières.

Elle ferme les yeux.

*On entend comme un bourdonnement ou un papillonnement de voix, celles de « ceux qui restent » (d'après *Service suicide* « Addenda des survivants » de Christian Lollike).*

Elle ouvre les yeux.

Vers la fin du mois d'août,
En Amérique du Nord,
Des millions de papillons appelés grands monarques,
Migrent depuis le nord du Canada,
Pour aller vers le sud du Mexique.
Ce sont de petites créatures qui traversent les tempêtes.
Mais ce ne sont pas tous les grands monarques
Qui parviennent à atteindre leur destination.
Certains demeurent étendus,
Épuisés,
Sur le bitume des autoroutes américaines.
Mon cœur est plein de monarques écrasés.
Il en est un de ceux là qui s'appelait John.
Un jour (celui que vous voudrez) John laissa un message à sa famille.
Il dit :

[...]

A : Je veux juste ne plus avoir mal.

...

C'est peut être ça la vie...

...

Avoir mal

...

Et s'habituer à avoir mal.

...

Et les gens responsables

Ce sont ceux qui n'ont plus mal d'avoir mal

Mais moi je ne suis pas capable...

De toute façon

Je n'ai jamais été capable de faire quoi que ce soit.

Alors...

...

...

Tout ça c'est rien que des mots
Que des mots qui sont là pour tout manger la place
Des mots
Qui peuvent vous expliquer...
...
...
Parce que pour moi
C'est pas clair
Tant qu'il y avait des mots clairs c'était encore tenable
Mais quand tu n'as même plus de mots pour dire que tu as mal
À quoi ça sert alors
À quoi ça sert
J'sais pas

[...]

C : Il a dit :
Mon mal
J'ai envie de vous le gérer en pleine gueule !
...
La marionnette se réveille, C monte sur le ponton.
A, B et C à genoux sur le ponton, faisant parler la marionnette :

C : Je me suis suicidé
Au fond c'est pas grave
Même si c'est un putain de choc
Mais bon !
On s'en fout !
Que j'existe plus, qu'est-ce que ça change ?
La merde, au fond, et bien plus importante que moi
C'est un putain de problème la merde
Quand tu penses à toute la merde qui est chiée dans le monde
Y a de quoi paniquer !
Qu'est-ce qu'on va en faire ?
Si on ne dépense pas des millions d'euros
Pour s'occuper de toute la merde qui est chié par jour
Si on n'a pas toute une équipe
Jour et nuit
Qui se penche sur le putain de problème de la merde !
Ça va vraiment être la merde !
Mais moi...
Moi !
Y a personne !
Pas comme la merde !
Pas de million
Pas d'équipe
...
Je ne me pardonnerai jamais



L'équipe de création

PORTEUSES DE PROJET Maryse Estier et Marlène Berkane

COMEDIENS Léonie Kerckaert, Lorenzo Nieddu, Alexandre Servage

LUMIERE Aline Jobert

SON Sarah Bradley

COSTUMES Mathilde Giraudeau et Solène Dulucq

SCENOGRAPHIE & MARIONNETTE Marlène Berkane et Pauline Doublier

DRAMATURGIE Maryse Estier



Maryse Estier

Dramaturgie

Maryse est née en Suisse en 1990. Sortante, en 2010, du Conservatoire d'art dramatique de Genève, elle travaille pour la cie Le Mesureur à Lausanne en tant que comédienne. Puis à la Comédie de Genève aux relations publiques. Elle découvre la mise en scène en 2011 aux côtés d'Hervé Loichemol sur *les Juifs* de Lessing. Elle devient alors assistante à la mise en scène pour Daniel Benoin au Théâtre National de Nice. Et obtient, en parallèle, une licence en arts du spectacle.

Entrée à l'ENSATT en 2013, elle se forme à la mise en scène et s'intéresse particulièrement à la question de la représentation de la violence et de la douleur au théâtre.

En 2016, elle assistera Alain Françon lors de la création de *La Mer* d'Edward Bond, à la Comédie Française.



Marlène Berkane

scénographie & marionnette

berkane.marlene@orange.fr

Marlène obtient en 2016 le diplôme de scénographie de l'ENSATT, où elle a mené une recherche portant sur la mort en scénographie à travers la relation des corps inertes des marionnettes et des corps vivants.

Née en mai 1992 dans l'Eure, elle obtient en 2010 un BAC S.T.I. Arts Appliqués, et intègre la classe préparatoire aux grandes écoles d'arts appliqués (C.P.G.E.), à Lyon. Elle obtient une licence d'études théâtrales parcours théâtre en 2014.

Au théâtre, Marlène est accessoiriste à la création d' *Open Space* mis en scène par Mathilda May. Et en 2014, elle participe à la création de marionnettes avec Einat Landais, pour la comédie musicale *Jules Verne* mis en scène par Rabah Aliouane.



Léonie Kerckaert

comédienne

Léonie est née en 1990 dans le Nord. Après un BAC L option théâtre, elle emménage à Paris, où elle suit des études d'histoire. Elle entre au conservatoire du 9ème arrondissement en 2009 dans la classe de Jean Marc Popower, puis au conservatoire du 13ème arrondissement avec François Clavier en 2011.

Cette même année, elle joue dans *On purge bébé* de G.Feydeau avec la Cie Clin d'œil (Orléans). Elle est ensuite engagée par Willy Fonrose pour jouer dans le long métrage *Eden*, tourné à Perpignan.

Elle intègre l'Ensatt en 2013 en section Jeu.



Lorenzo Nieddu

comédien

Lorenzo est né en 1993 à Reims. Dès son enfance et tout au long de sa scolarité, il suit des cours de piano et d'initiation au théâtre.

En 2011, il intègre la Classe de la Comédie de Reims sous la direction de Ludovic Lagarde. En parallèle de cette formation, il participe à la création de projets jeune public dans la région, ainsi que de formes interrogeant les relations entre théâtre et musique.

Il entre à l'ENSATT en 2013, en section Jeu, où il poursuit actuellement son année diplômante.



Alexandre Servage

comédien

Alexandre est né en 1993, à Annecy. Après un BAC L option théâtre, il suit la formation de comédien du DEUST théâtre d'Aix en Provence.

Il joue dans *L'espace furieux* sous la direction de Louis Dieuzayde, et dans *Les oiseaux sont des cons* d'Agnès Regolo. Avec le groupe Décembre, il participe à la lecture-mise en espace du texte de Kafka *La colonie pénitentiaire*, dirigé par Christian Toponard.

Il intègre la formation acteur de l'ENSATT en 2013.

Mathilde Giraudeau

création costume

Mathilde obtient un BTS design textile, puis un DMA costumier-réalisateur, et une licence Arts du spectacle, avant d'entrer à l'ENSATT en conception costumes en 2014

Elle est assistante à la conception et réalisation costumes, dans le cadre du festival Théâtre en Mai à Dijon en 2012, ainsi qu'à la création de *Roméo et Juliette*, mis en scène par Yves Beausnène en 2013. Cette même année, elle travaille également pour l'Opéra de Lyon.

Le métier de costumière lui permet d'explorer ses intérêts pour l'expression des corps en mouvement.

Solène Dulucq

création costume

Solène se forme à la couture et au modélisme. Elle obtient un BTS de mode industrielle et un DMA de costumier réalisateur, avant d'entrer en licence à l'ENSATT dans la section costumier coupeur en 2014.

Elle travaille, cette même année, à la création du faux corps de La Bonne dans *La Leçon* mis en scène au TNP par Christian Schiarreti.

Actuellement, elle prépare un voyage d'étude des techniques traditionnelles de teinture au Japon.

Pauline Doublier

scénographie

Pauline suit une année d'Hypokhâgne et obtient un B.T.S Design d'Espace à l'Ecole Boulle en 2012. Puis elle étudie les métiers d'arts traditionnels chinois au Technology and Design Institute du Suzhou, en Chine.

Pauline est présidente de l'association « Le Relais des Pas Sages », qui transforme une grange en lieu de résidence et de diffusion d'art et de culture. Actuellement étudiante en troisième année de scénographie à l'ENSATT, elle travaille à l'écriture d'un mémoire sur les lieux culturels en milieu rural.

Aline Jobert

création lumière

Aline est actuellement en formation de concepteur lumière à l'ENSATT.

Après une licence et une première année de maîtrise en philosophie à la Sorbonne, elle décide de se consacrer à l'étude et la conception de la lumière au théâtre.

En 2013 elle met en lumière la performance *Circle Stories* d' Olivier Dollinger au théâtre de Gennevilliers. Depuis 2014 elle travaille comme éclairagiste et régisseuse auprès de l'acteur et performer iranien Gurshad Shaheman. Elle participe ainsi à la trilogie *Pourama Pourama* créée à la Friche de la Belle de mai en 2015. De plus, elle travaille régulièrement au théâtres de la Ville et du Rond Point à Paris, en tant qu'électro.

Sarah Bradley

création sonore

Sarah pratique le chant et différents instruments de musique. Elle se forme à la régie du spectacle vivant (option son) dans le DMA du lycée Guist'hau de Nantes puis valide sa licence en Arts du spectacle à l'Université Paul Valéry de Montpellier en 2013 où elle réalise la lumière d'un spectacle de Daniel Danis.

Actuellement en troisième année de réalisation sonore à l'ENSATT, elle s'intéresse à la question de l'adaptation de différentes formes au théâtre, notamment celle de la bande dessinée.

